



Chester Mornay Williams

Fabrice Laurantin

Star de la Coupe du monde 1995, Chester Williams fut le symbole d'un moment historique et politique de la nouvelle Afrique du Sud post-apartheid de Nelson Mandela, en étant le premier joueur noir à intégrer les Springboks depuis 1992 dans ce qu'il y avait de plus identitaire chez les Blancs : le rugby.

Il restera tout de même conscient d'avoir fait aussi partie du plan de Mandela et d'autres qui ont vu son importance dans leur souci d'unir le pays.

Et Williams explique dans un livre* quelques années plus tard qu'il s'est pratiquement toujours senti isolé au sein de l'équipe nationale.

Lors d'un match en Afrique du Sud, au début des années 90, un coéquipier lui aurait même lancé : « Putain de nègre, pourquoi tu veux jouer notre jeu ? Tu sais que tu ne peux pas ! »

Il révèle également que, lors de tournées à l'étranger, il mangeait seul, et que l'entraîneur Nick Mallett l'aurait exclu de la Coupe du Monde 1999, arguant avoir déjà son «quota» de joueurs de couleur...

Pour Williams, né le 8 août 1970 à Paarl, issu de la banlieue pauvre du Cap, son image de « symbole d'unité » était un mensonge. « Chester était la bonne conscience des traditionalistes blancs sud-africains, l'image vendue au monde par les patrons blancs du rugby pour la Coupe du Monde 95. »

Il meurt le 6 septembre 2019 à l'âge de 49 ans d'une crise cardiaque.

**Une biographie de courage, Mark Keohane*

